

2 Politique

**Can 2017/Nouveau stade d'Oyem
La première pierre posée**



C'est entouré de deux cadres des "Panthères du Gabon" que le chef de l'Etat a posé la première pierre du futur stade d'Oyem.



Photo de famille entre le président Ali Bongo Ondimba et l'équipe nationale de football au terme de la cérémonie.

ZBM
Gabon/Oyem

LE rituel était bien rodé, assez immuable avec le temps des discours parfois longs du président du conseil départemental du Woleu, du notable Emmanuel Mve Mba qui n'avait sans doute plus besoin d'en ajouter une louche pour se réjouir que «le rêve est devenu réalité» et du ministre des Sports, Blaise Louembe, égrenant les caractéristiques du nouveau stade d'Oyem dont le président de la République, Ali Bongo Ondimba, devait ensuite procéder à la pose symbolique de la première pierre.

Il n'empêche, la cérémonie avait une saveur particulière. Tant elle est venue achever le long feuilleton de polémiques cuites et recuites, depuis plus d'un an, entre le maire d'Oyem, Vincent Essono Mengue, et le Premier ministre, Daniel Ona Ondo. Le premier n'ayant pas apprécié la délocalisation par le second, en dehors des limites urbaines, du site qui va



de compétition Terrain d'entraînement

La maquette du nouveau stade d'Oyem.

abriter l'impressionnant édifice de 20500 places, destiné à accueillir la prochaine coupe d'Afrique des nations de football, Gabon-2017. C'est donc, à l'évidence, un soulagement de voir déboucher ce projet au mûrissement difficile où la lucidité, le bon sens et l'intérêt général ne se sont pas beaucoup imposés. Dans tous les cas, le chantier est enfin bien

parti. A l'applaudimètre, l'on voyait bien que c'était un temps fort, une journée mémorable pour les populations. Tout respirait la chaleur et l'enthousiasme des populations. Bref, l'instant était historique. L'occasion, pour le chef de l'Etat, après l'accueil et les honneurs militaires, d'un grand bain de foule, dans l'effervescence populaire et l'animation de

plusieurs groupes folkloriques mobilisés par le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane m'Obiang, rivalisant d'ardeur dans cette atmosphère fiévreuse. Le comité d'organisation pouvait en tout cas se féliciter d'avoir gagné le pari de l'accueil populaire. En compagnie des joueurs des Panthères du

Gabon, au grand complet, en dehors de Pierre Emerick Aubameyang qui, selon le ministre Louembe présentant les sept autres Panthères originaires de la province du Woleu-Ntem, prenait l'avion pour Libreville au moment où Ali Bongo, entouré de nombreux membres du gouvernement et parlementaires, donnait aux populations du Woleu-Ntem une nou-

velle occasion de se réjouir, après la grande émotion suscitée, lors de la première phase de son séjour dans le Woleu-Ntem, par la remise de titres fonciers destinés à accélérer le processus de mise en pratique du projet Graine.

En marge de l'événement, Ali Bongo Ondimba a visité, mercredi matin, la plantation d'hévéa d'Okok à Bitam. Il a ainsi salué le fait que sur la première étape du projet de plantation de 28 000 hectares (lire l'interview), où un dispensaire construit par Olam Rubber Gabon a été inauguré dans la foulée, 4500 sont déjà utilisés avec, à la clé, 974 emplois créés pour 93% de Gabonais.

Ali Bongo Ondimba a regagné Libreville avec le sentiment d'avoir tracé la route d'une société, Olam, qui avait bien besoin de reprendre l'offensive pour jouer un rôle toujours plus déterminant et d'un projet Graine qui continue méthodiquement, malgré tout, de tirer son épingle du jeu et, surtout, d'avoir sauvé la mise du nouveau stade d'Oyem.



Le ministre des Sports Blaise Louembe, lors de son intervention.



Une vue de l'assistance sur le site du futur stade d'Oyem.



Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, saluant les notables à son arrivée à Bitam.

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE